

FRANCE

Évêque dans la cité mariale

La nomination récente du jeune et dynamique Mgr Nicolas Brouwet à la tête du diocèse de Tarbes et Lourdes est une excellente nouvelle pour l'Église qui est en France.

Adélaïde Pouchol

« *Marchons sous la conduite de l'Esprit* ». Mgr Nicolas Brouwet, désormais évêque de Tarbes et de Lourdes, a fait de ces quelques mots de l'épître aux Galates sa devise. L'Esprit l'a conduit vite et bien puisque le jeune évêque, qui n'a pas encore 50 ans, a été nommé par Benoît XVI le 11 février, en la fête de Notre-Dame de Lourdes, pour succéder à Mgr Perrier qui a désormais atteint la limite d'âge canonique après 15 ans à la tête du diocèse de Bernadette Soubirous. La prise de possession canonique de Mgr Brouwet aura lieu le 25 mars, en la fête de l'Annonciation. Natif du diocèse de Nanterre, où il a vu le jour le 31 août 1962, il y fut ordonné le 27 juin 1992 des mains de Mgr François Favreau. Mgr Brouwet y fut aumônier de l'enseignement public, curé de paroisse et chargé de l'accompagnement des séminaristes avant d'en être évêque auxiliaire.

À Nanterre

Aussi, le 11 avril 2008, ce jeune prêtre résolument de la génération Benoît XVI, est venu seconder Mgr Gérard Daucourt à la tête du diocèse de Nanterre. Une bénédiction pour les fidèles, nombreux, comme chacun sait, dans l'ouest parisien, à être attachés à la liturgie traditionnelle. Car, à la différence de son supérieur, Mgr Nicolas Brouwet qui avait marché comme prêtre au pèlerinage de Pentecôte de Notre-Dame de Chrétienté, allait bientôt y marcher comme évêque et y célébrer la messe, prenant ainsi sans détour le chemin tracé par le Saint-Père de la résolution du conflit liturgique dans lequel la France est encore largement embourbée. Un de ces pasteurs, donc, qui ont œuvré pour l'application du motu pro-



Mgr Nicolas Brouwet a célébré en 2011 la messe de clôture du pèlerinage de Chartres.

prio *Summorum Pontificum* qui n'était pas franchement une priorité pour Mgr Daucourt. Doux euphémisme. Il a fait le bonheur des « tradis », qui suivent désormais tous ses faits et gestes, mais Mgr Nicolas Brouwet n'est pas seulement cela. L'évêque, après des études d'histoire à la Sorbonne, de philosophie et de théologie au séminaire français de Rome puis à l'Université pontificale Grégorienne ainsi qu'une licence de théologie du mariage et de la famille à l'Université pontificale du Latran, est un homme brillant qui a pris à cœur la question de l'enseignement. Il fut justement, comme évêque auxiliaire, nommé responsable de l'enseignement catholique du diocèse de Nanterre, une tâche ardue quand on sait que les gens qui se présentent aux portes des établissements de l'enseignement catholique sont nombreux, déçus par une Éducation nationale dont l'échec n'est plus à prouver, et ne peuvent pas forcément être accueillis dans des éta-

blissements déjà comblés. Tâche plus ardue encore dès lors que ces écoles sont parfois aux mains de directeurs et professeurs plus ou moins catholiques. Et plutôt moins que plus. À la différence de beaucoup de ses confrères, celui qui est désormais évêque de Lourdes n'a pas pensé commettre un acte de haute trahison envers l'enseignement catholique en s'intéressant aussi à la solution du hors-contrat, une alternative qui a fait ses preuves.

Il est aussi de ces évêques qui soutiennent la marche pour la vie, et pas seulement du bout des lèvres, il est de ceux qui ont clairement exposé les raisons de leur opposition à la théorie du Genre au moment où celle-ci a commencé à faire du bruit. Un évêque promoteur d'une juste anthropologie et de la famille en somme !

Sa nomination à la tête du diocèse de Lourdes, en plus d'en réconcilier certains avec le nonce apostolique, Mgr Luigi Ventura, est une ex-

cellente nouvelle pour l'Église qui est en France. Car Lourdes, lieu de pèlerinage où se présentent des milliers de Français et autant d'étrangers, n'est rien moins que l'une des vitrines de l'Église de France. C'est paradoxalement ce diocèse rural, touché par un manque crucial de prêtres, qui est le berceau d'un des lieux d'apparitions mariales des plus renommés... et lieu des assemblées plénières de la Conférence des évêques de France. À n'en pas douter, Benoît XVI et Mgr Ventura ont marché sous la conduite de l'Esprit !

« Un évêque promoteur de la famille. »

L'HUMEUR DE PASQUIN

Athènes

Il fut un temps où la Grèce dominait le monde, où son empire brillait, civilisant par sa suprématie les contrées lointaines, un temps de souffle politique et d'intelligence contemplative. Être alors reconnu comme citoyen était un privilège et conférait le droit de décider de son sort et de se prononcer sur celui du pays. Un temps où ceux qui décidaient de la destinée collective avaient fait la preuve qu'ils pouvaient défendre par les armes la souveraineté de leur cité, un temps où la démocratie était aux citoyens et aux sages. Un temps où la Grèce était tout et l'Europe rien. Dans cette Grèce antique, les marchands n'étaient pas citoyens et l'argent des artisans enrichis ne leur conférait pas le droit de cité, l'usure était méprisée. Ce temps a marqué le cœur et l'intelligence de l'Europe ; ce temps est notre Histoire. Comme à l'époque où les pays « modélisaient » sur cette partie du monde leur culture et leur démocratie, regardons le sort d'Athènes, la contemporaine. Sa destinée actuelle est aux « normes européennes », rien donc de ce qu'elle subit ne nous sera épargné : une souveraineté asservie par des technocrates lointains à des oligarchies financières, un peuple qui ne décide plus de son sort, à qui l'on refuse les référendums, un peuple que l'on dépouille de son patrimoine en le vendant, comme le port du Pirée cédé aux Chinois, des ouvriers à qui on baisse les salaires, des retraités dont on réduit les pensions, des malades qu'on ne rembourse plus, le peuple entier croule sous l'impôt. Bruxelles, qui a déjà refusé notre héritage chrétien, lamine maintenant le legs hellénique. Sans Dieu et sans héros, que restera-t-il de nos contrées ? Un marché délabré, des consommateurs abusés et trop pauvres pour consommer... Mais que renaissent donc les titans et les temps épiques !

Selon une tradition populaire de Rome, Pasquin était un tailleur de la cour pontificale au XV^e siècle qui avait son franc-parler. Sous son nom, de courts libelles satiriques et des épigrammes (pasquinades) fustigeant les travers de la société étaient placardés sur le socle d'une statue antique mutilée censée le représenter avec son compère Marforio à un angle de la Place Navona et contre le Palais Braschi.

BRÈVES

HUMANITAIRE

Les volontaires de Fidesco

L'ONG catholique de solidarité internationale Fidesco a envoyé, au terme d'une session de formation rassemblant près de 1 000 jeunes à Paray-le-Monial, 36 volontaires en mission dans le monde entier. Âgés de 21 à 36 ans, ils sont partis pour un ou deux ans vers 16 pays différents d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine pour travailler sur différents projets de développement.

BÉATIFICATION

Jérôme Lejeune

L'enquête diocésaine du procès de béatification de Jérôme Lejeune, ouverte le 28 juin 2007, est achevée. Cette première étape avant que le dossier soit confié à Rome sera clôturée officiellement le 11 avril à Notre-Dame de Paris (17 h) lors de la messe anniversaire pour Jérôme Lejeune qui sera présidée par Mgr Éric de Moulins-Beaufort, évêque auxiliaire de Paris.

